

voulues pour remplir des fonctions beaucoup plus élevées. Beaucoup possèdent des diplômes universitaires, mais pour entrer dans l'administration il leur fallait passer par le 2e grade de ces services. Vu leurs aptitudes l'on devrait leur donner l'occasion de gagner leur promotion à un poste plus élevé et mieux rétribué.

Il est arrivé comparativement peu souvent que des femmes aient vu leur mérite récompensé par une promotion à un poste administratif ou exécutif. Il y a vraiment bien peu de femmes dans le service aujourd'hui qui occupent des postes tant soit peu importants. Il y a quelques commis en chef, cinq en tout, mais c'étaient des secrétaires particulières qui passèrent dans l'administration régulière à la suite de la modification de la loi du service civil en 1928. Outre ces quelques commis en chef, il y a sept premiers commis, une actuaire adjointe en chef, quelques chimistes adjointes, une paléontologiste adjointe dans la section des invertébrés, trente-neuf commis principaux, une traductrice senior, une traductrice, quelques employées de bibliothèque, quelques bibliothécaires de département, quelques secrétaires à des membres de l'Exécutif, puis les autres positions des grades 1 à 3 dans les services de sténographie et d'écriture.

Il y a un grand contraste entre les quelques rares postes élevés qu'occupent les femmes dans l'administration canadienne et les occasions offertes aux femmes aux Etats-Unis. Là elles occupent de nombreux postes administratifs, exécutifs et techniques. On remarque que depuis quelque temps surtout le gouvernement des Etats-Unis a tendance à confier à des femmes de hautes fonctions administratives et exécutives. Ainsi une femme a été appelée à faire partie de la division des appels de la Cour suprême des Etats-Unis.

M. CHEVRIER: Et une autre a été ambassadrice au Danemark.

Le TÉMOIN: Oui, une femme a été nommée ambassadrice au Danemark. Dans l'administration américaine on confie un grand nombre de ces hauts postes à des femmes. Voici ce qu'on trouve dans son rapport de 1932:

Dans le service professionnel et scientifique nombreuses sont les femmes qui ont été nommées aux postes supérieurs, tels que ceux d'économiste social senior, d'économiste senior et d'éducateur senior, qui comportent chacun un traitement de \$4,600 par an; d'éducateur (spécialisé dans les systèmes scolaires de l'Europe occidentale) à \$3,800; d'inspectrice adjointe (économie domestique), de bactériologiste adjointe (section médicale), de biologiste adjointe (section aquatique), de géologiste adjointe (pour les recherches sur les sédiments) d'économiste sociale adjointe, d'économiste industrielle adjointe et de démonstratrice scolaire, toutes à \$3,200; de chef du service d'économie domestique et adjointe du service d'information, à \$2,900.

Parmi les autres postes de nature professionnelle ou scientifique qui ont été confiés à des femmes l'on trouve les suivants: économiste domestique, économiste adjointe, économiste industrielle adjointe, économiste agricole adjointe, et bien d'autres car la liste est longue.

Dans l'administration anglaise il y a déjà quelque temps que les femmes ont accès aux hautes positions et il y a un mouvement en train pour leur donner accès à tous les postes du service civil de Grande-Bretagne. Il y a en ce moment un comité qui est en train d'étudier l'opportunité de leur confier des postes consulaires. Cela paraîtra probablement assez drôle, en Angleterre, les sexes sont séparés dans le service: hommes et femmes ne travaillent pas dans le même local.

M. Laurin:

D. Pourquoi pas?—R. C'est également ce que je me demande, monsieur Laurin, mais l'on estime là-bas avoir fait un grand progrès dans la bonne voie, si je peux m'exprimer ainsi, en classant les deux sexes dans les mêmes services.